



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Perret, Mai-Thu, *Echo Canyon*, 2006, laque sur bois, aluminium, acier et cuivre, 150 x 120 x 95 cm, 80 x 100 x 190 cm, 160 x 160 x 185 cm, Privatbesitz

Bearbeitungstiefe

■■■■□□

Name

Perret, Mai-Thu

Lebensdaten

* 17.9.1976 Genève

Bürgerort

Genève

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Plasticienne. Production artistique multidisciplinaire (installations, céramiques, films, sculptures, peintures et textiles) élaborée à partir de textes écrits par elle-même

Tätigkeitsbereiche

objet, film, art textile, céramique, littérature, peinture, installation, sculpture, dessin

Lexikonartikel

Née à Genève, Mai-Thu Perret étudie à l'Université de Cambridge et obtient en 1997 un Bachelor en littérature anglaise. Elle se rend ensuite à New York où elle travaille notamment comme assistante d'artiste (Steven Parrino). En 1999, de retour à Genève et en contact étroit avec la scène alternative, elle occupe pendant un an le poste de curatrice à l'espace d'art contemporain Forde. Parallèlement, elle écrit régulièrement des articles pour le magazine d'art londonien *Frieze*. Sa première réalisation est présentée en 2000 dans une vitrine d'art, l'espace *In Vitro* à Genève. Elle suit le programme d'études indépendant du Whitney Museum à New York entre 2002 et 2003, ce qui renforce sa formation académique dans le domaine de la critique. Mai-Thu Perret intègre la scène artistique genevoise, évoluant aux côtés d'artistes tels qu'[Olivier Mosset](#) ou [John Armeleder](#), dont elle

est la compagne, et de curateurs comme Lionel Bovier ou Fabrice Stroun. Dès 2006, la Renaissance Society de l'Université de Chicago (2006), le Bonnefantenmuseum à Maastricht (2007), la Kunsthalle de St-Gall (2008) et le Musée d'art d'Aspen (2009) lui consacrent des expositions monographiques. Récompensée à deux reprises par le Prix fédéral des beaux-arts (2004, 2006), elle reçoit en 2006 la bourse Kiefer Hablitzel et expose à la Biennale de Lyon en 2007. Au-delà de sa fonction d'artiste, elle exerce une activité de curatrice pour diverses expositions.

Depuis 1999, Mai-Thu Perret écrit *The Crystal Frontier*. Ce récit est élaboré sous forme de textes les plus divers relatant la vie d'un groupe de femmes déçues par la société capitaliste et ayant fui dans le désert du Nouveau-Mexique pour fonder une communauté utopique, appelée « New Ponderosa ». Cette narration sert souvent de prétexte ou de contexte aux œuvres de l'artiste, lui fournissant d'innombrables possibilités pour créer, puis mettre en scène sculptures, broderies, céramiques et autres objets artisanaux, supposément issus de l'atelier communautaire. Se glisser d'une part dans la peau de personnages fictifs pour réaliser son art et d'autre part, collaborer avec des designers, assistants ou amis pour créer certaines pièces selon ses instructions (*25 sculptures of Pure self Expression*, 2003), permet à Mai-Thu Perret de conserver une distance face à son rôle d'artiste; « quand on devient spectateur de sa propre œuvre, on peut alors vraiment se sentir satisfait », explique-t-elle dans une interview en 2009. Dans ses premières réalisations (*Mescaline Tea Service*, 2002), le rapport entre les objets et le texte est quasi littéral, sans jamais pour autant fonctionner comme de simples citations. Jouant sur différents niveaux d'interprétation, l'œuvre de l'artiste est en permanence infusée de références reflétant sa fascination pour le constructivisme russe, l'abstraction géométrique ou l'esthétique du Bauhaus.

Lors d'expositions monographiques, le caractère hétérogène de la production artistique peut laisser croire au spectateur à une exposition de groupe. Cet apparent éclectisme se révèle être le produit d'une approche impliquant correspondances, résonances et associations d'idées. Dans ses travaux plus récents (*Apocalypse Ballet*, 2006, *The Family*, 2007), l'artiste se libère de la narration initiale pour produire des œuvres évoluant de manière autonome alors que les thèmes abordés puisent leur inspiration dans d'autres registres, tels que ceux de l'histoire contemporaine (*Bikini*, 2008). Se mouvant d'une histoire à l'Histoire, faisant d'un symbole un objet, Mai-Thu Perret brouille constamment les pistes; elle donne à repenser la fonction de l'art ainsi que celle de l'artiste et affirme une position toujours plus critique.

Œuvres: Aarau, Aargauer Kunsthau; Genève, Fonds municipal d'art contemporain; Zurich, Kunsthau.

Literaturauswahl

- *Mai-Thu Perret. The Adding Machine*. Aargauer Kunsthaus Aarau, 2011. [Texte:] Diedrich Diedrichsen, Madeleine Schuppli. Aarau, 2011
- *Mai-Thu Perret. I dream of the code of the west*. Zürich, Haus Konstruktiv, 2011. [Texte:] Dorothea Strauss [et al.]. Zürich: JRP Ringier, 2011
- Mai-Thu Perret: «The Crystal Frontier». In: *Mai-Thu Perret. Land of Crystal*. Maastricht, Bonnefantenmuseum, 2007-08; St. Gallen, Kunst Halle Sankt Gallen, 2008. [ed.:] Christoph Keller. Zürich: JRP/Ringier, 2008, pp. 109-149
- Maria Gough: «Crystal Futures». In: *Parkett*, 2008, 84, pp. 104-111
- Julien Fonsacq: «Medium-Message». In: *Parkett*, 2008, 84, pp. 118-124
- John Miller: «For a set of abandoned futures». In: *Parkett*, 2009, 84, pp. 132-137
- *Mai-Thu Perret. Land of Crystal*. Maastricht, Bonnefantenmuseum, 2007-08; St. Gallen, Kunst Halle Sankt Gallen, 2008. [ed.:] Christoph Keller. Zürich: JRP/Ringier, 2008
- Mathieu Copeland: «Mai-Thu Perret». In: *Biennale de Lyon 2007. 00 s - L'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée*. Lyon 2007-08. Edité par Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist. [Dijon:] Les Presses du réel, 2007, pp. 88-89
- Lionel Bovier: *Mai-Thu Perret*. Ed.: Pro Helvetia. Lucerne: Edizioni Periferia, 2006 (Cahiers d'artistes)
- Jennifer Allen: «Mai-Thu Perret at Galerie Barbara Weiss». In: *Artforum*, 2006, p. 26

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=10623079&lng=de>

Letzte Änderung

15.01.2019

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.